



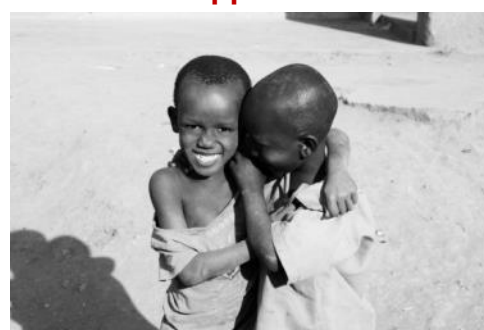
## UN MOIS AU RWANDA

**Du 20 juin au 20 juillet 2015, je suis partie au Rwanda, donner des cours de français aux élèves de l'école Marie Adélaïde tenue par les Filles du Cœur de Marie à Gihara, une petite ville à quelques kilomètres de Kigali. Pendant un mois, j'ai partagé leur quotidien, une véritable expérience de vie qui m'a énormément appris.**



20 juin 2015, 10h50 :

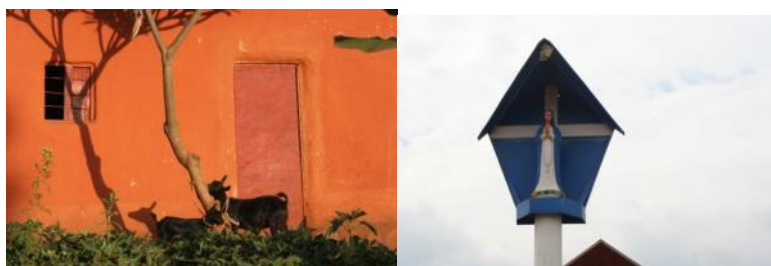
L'avion qui m'emmène à Kigali quitte la piste de



l'aéroport Charles de Gaulle.

Pendant ce long voyage entre les capitales française et rwandaise, je prends conscience que cette aventure est bien réelle : je pars pour un mois à des milliers de kilomètres de chez moi, découvrir une culture et un mode de vie totalement différents du mien. Mes sentiments se mélangent : j'ai hâte de vivre cette expérience mais j'appréhende en même temps le fait de partir seule...

Mais dès mon arrivée, je me rends compte que je ne suis pas seule ici : j'ai beau arriver au milieu de la nuit, les sœurs sont venues me chercher à l'aéroport avec le sourire. Et tout au long de mon séjour, elles sont là pour m'expliquer que pour saluer quelqu'un on dit « Mwaramutse » le matin et « Mwiriwe » le soir, pour me faire visiter le pays pendant mes week-ends, pour m'écouter, pour me parler... Pour tout.



A l'école, je suis chargée de donner des cours de français à 4 classes. Mes débuts sont laborieux : je n'ai pas vraiment d'expérience dans l'enseignement et je ne connais pas du tout mes élèves. Nous arrivons difficilement à nous comprendre au début, mais nous faisons vite connaissance et le dialogue est engagé. Nous avons beaucoup à partager, les cours deviennent des grandes conversations. J'ai appris pas mal de choses à mes élèves

mais cela a été réciproque : ils m'ont beaucoup apporté, être professeure a été une expérience très riche.



Lorsque je n'ai pas de cours à assurer, les sœurs me font découvrir le Rwanda : quelques expéditions à Kigali, un week-end au magnifique lac Kivu, 3 jours dans la communauté de Butare durant lesquels j'ai pu visiter le musée national et Kibeho où la Vierge est apparue plusieurs fois à trois jeunes filles, le Mémorial du Génocide... C'est un véritable enrichissement culturel. Je vais de découverte en découverte, même les trajets d'un point à un autre sont une visite : les motos-taxis et les bus me font découvrir des paysages à couper le souffle, des panoramas magnifiques sur les collines vertes et ocre du pays.



Je pense que le plus difficile pour moi a été la barrière de la langue. Le Kinyarwanda n'est pas facile à comprendre, et encore moins à parler ! Mais grâce aux rencontres que j'ai faites, j'ai réussi à m'adapter : les sœurs m'ont appris mes premiers mots en kinya, puis mes élèves ont enrichi mon vocabulaire, et chaque rencontre a été une pierre ajoutée à l'édifice. Bien sûr, je ne connais pas plus d'une dizaine de mots mais chacun d'entre eux m'ont permis de m'intégrer un peu plus et de ne pas être une simple observatrice en terre inconnue.

Mais au Rwanda, j'ai surtout découvert une nouvelle culture, un mode de vie bien différent, où l'eau peut ne plus couler dans les robinets à la saison sèche et où les routes ne sont pas toutes goudronnées. Quitter pour quelques temps mon confort parisien a été très dépaysant mais infiniment enrichissant.

J'étais venue au Rwanda pour donner de ma personne et de mon temps. Mais je pense que j'ai finalement bien plus reçu que donné. J'ai vécu une expérience magnifique et si je devais mettre un mot dessus, ce serait sans aucun doute « Murakoze »

(Merci, en kinyarwanda).

*Marie-Clémence, 19 ans  
Etudiante à Paris*